



## Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

54 | 2015

Grammaire du mano

---

# Système prédicatif

Section 5

Maria Khachatryan

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/711>

DOI : 10.4000/mandenkan.711

ISSN : 2104-371X

### Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

### Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2015

Pagination : 177-213

ISSN : 0752-5443

### Référence électronique

Maria Khachatryan, « Système prédicatif », *Mandenkan* [En ligne], 54 | 2015, mis en ligne le 31 décembre 2015, consulté le 04 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/711> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.711>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 mars 2021.



Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# Système prédicatif

## Section 5

Maria Khachatryan

---

- 1 La présente section, consacrée au système prédicatif, sera structurée de la manière suivante. Dans §5.1, la structure du système prédicatif sera expliquée. Nous commencerons par l'énumération des procédés principaux de l'expression des valeurs de TAMP, y compris le système complet des marqueurs prédicatifs, mais aussi les copules. Ensuite, pour chaque série de marqueurs prédicatifs et pour chaque copule nous distinguerons une construction minimale. La construction minimale est constituée d'un marqueur prédicatif et d'un verbe (il faut tenir compte du fait que certains marqueurs prédicatifs se combinent avec une forme verbale particulière qui diffère de la forme lexicale) ou d'une copule. Dans §5.1.2 nous présenterons la liste complète des constructions qui se distinguent dans la langue, en insistant sur les constructions minimales. Ensuite dans §5.1.3 nous examinerons les mêmes constructions, mais du point de vue de la fonction, en les répartissant dans des groupes à l'aide des étiquettes fonctionnelles suivantes : polarité assertive ou négative ; zone modale ; parmi les constructions de la polarité assertive ou négative, nous distinguerons les constructions ontiques, la zone imperfective, perfective ou neutre. Dans §5.1.4 nous présenterons les constructions de TAMP sous forme d'une carte dans laquelle les constructions minimales seront mises en avant, alors que les constructions périphériques seront attachées graphiquement à la construction minimale avec laquelle elles partagent le marqueur prédicatif.
- 2 Dans §5.2-§5.14 nous donnerons des exemples de toutes ces constructions, leur sémantisme sera également caractérisé.
- 3 Dans §5.15, nous présenterons les constructions avec des verbes auxiliaires. Dans §5.16, la distribution dans le corpus de trois séries des marqueurs prédicatifs, de la série conjointe, du parfait, du prétérit, sera précisée.
- 4 Dans certains énoncés complexes, à savoir dans les énoncés conditionnels et dans les propositions relatives, des constructions particulières sont utilisées. Même si ces constructions n'ont pas de rapport avec l'expression des valeurs de TEMPS, nous les décrirons dans §6.2.2.

Sur le système prédicatif du *mano*, voir également (Khachaturyan 2011).

## 5.1. Structure du système prédicatif

### 5.1.1. Procédés d'expression de TAMP

- 5 Les valeurs de TAMP s'expriment à l'aide des procédés suivants : 1) les copules, 2) les séries de marqueurs prédicatifs pronominaux, 3) d'autres marqueurs prédicatifs et particules, 4) les verbes auxiliaires dans une forme particulière, 5) la forme du verbe principal. Chacun de ces procédés fonctionne en combinaison avec d'autres, formant ainsi une construction. Mis à part les constructions de TAMP, il existe des constructions spéciales utilisées dans les propositions conditionnelles, ainsi que dans des propositions dépendantes.

Citons des exemples pour chacun de ces procédés en examinant les énoncés suivants :

(5.1)	a.	<i>ō</i>	<i>nū-à</i>	<i>lē.</i>
		3PL.NSBJ	venir-GER	COP
		'Ils viennent d'arriver'.		

	b.	<i>Pèé</i>	<i>nū-à</i>	<i>lē.</i>
		Pe	venir-GER	COP
		'Pe vient d'arriver'.		

- 6 Les exemples (5.1a) et (5.1b) ont la valeur du résultatif. La tête de la proposition dans ces exemples est la copule invariable *lē*, l'exemple (5.1b) avec un groupe nominal du sujet montre qu'il n'y a pas d'indexation du sujet sur la copule. Le verbe principal a la forme du gérondif.

(5.2)	a.	<i>Pèé</i>	<i>ē</i>	<i>wii</i>	<i>ló.</i>
		Pe	3SG.PRET	viande	acheter
		'Pe a acheté de la viande'.			

	b.	<i>Lōà</i>	<i>vò</i>	<i>ō</i>	<i>wii</i>	<i>ló.</i>
		femme.PL	PL	3PL.PRET	viande	acheter
		'Les femmes ont acheté de la viande'.				

	c.	<i>Pèé</i>	<i>áá</i>	<i>wii</i>	<i>ló.</i>
--	----	------------	-----------	------------	------------

	Pe	3SG.PROH	viande	acheter
	'Pourvu que Pe n'achète pas la viande !'			

d.	<i>Lòà</i>	<i>vò</i>	<i>wáá</i>	<i>wii</i>	<i>ló.</i>
	femme.PL	PL	3PL.PROH	viande	acheter
	'Pourvu que les femmes n'achètent pas la viande !'				

- 7 Les exemples (5.2a–5.2d) diffèrent par les marqueurs prédicatifs : dans les exemples (5.2a–5.2b) les marqueurs prédicatifs de la série du prétérit sont utilisés, la construction ayant la valeur de perfectif, tandis que dans les exemples (5.2c–5.2d) les marqueurs prédicatifs de la série prohibitive sont utilisés, la construction ayant la valeur de prohibitif. Nous remarquons qu'à la différence des énoncés avec des copules, les marqueurs prédicatifs s'accordent avec le groupe nominal du sujet.

(5.3)	a.	<i>ò</i>	<i>kónó</i>	<i>òlè-pèlè.</i>
		3SG.EXI	nourriture	manger-INF
		'Ils mangent'.		

	b.	<i>ò</i>	<i>kèè</i>	<i>kónó</i>	<i>òlè-pèlè.</i>
		3SG.EXI	RETR	nourriture	manger-INF
		'Ils mangeaient'.			

- 8 Les exemples (5.3a) et (5.3b) diffèrent par la présence dans l'exemple (5.3a) du marqueur *kèè*. Les caractéristiques aspectuelles des deux exemples sont semblables, les deux expriment le progressif, l'exemple (5.3b) exprimant le progressif dans le passé, alors que l'exemple 3a, le progressif dans le présent, le marqueur *kèè* a la valeur du passé. Dans les deux exemples sont présents les marqueurs prédicatifs de la série existentielle et le verbe à la forme de l'infinitif.

(5.4)	a.	<i>LÉÈ</i>	<i>lò</i>	<i>wii</i>	<i>ló-ò.</i>
		3SG.IPFV	aller:IPFV	viande	acheter-GER
		'Elle achètera la viande'.			

	b.	<i>LÈÉ</i>	<i>ló</i>	<i>wii</i>	<i>ló-ò.</i>
		3SG.NEG	aller	viande	acheter-GER

		'Elle n'achètera pas la viande'.
--	--	----------------------------------

- 9 Dans les exemples (5.4a) et (5.4b), est présent le verbe auxiliaire *ló* 'aller' à la forme de l'imperfectif (5.4a) et à la forme de base (5.4b). Le verbe principal a la forme du gérondif, les marqueurs prédicatifs de la série imperfective et négative respectivement dans leur variante abrégée, propre à ce type de constructions, sont utilisés.

(5.5)	a.	<i>LÉÈ</i>	<i>wìì</i>	<i>lō̄.</i>
		3SG.IPFV	viande	acheter:IPFV
		'Elle achète la viande'.		

	b.	<i>È</i>	<i>wìì</i>	<i>lō̄-á</i>	<i>ō̄...</i>
		3SG.SBJV	viande	acheter :IRREAL-IRREAL	TOP
		'Si elle avait acheté la viande...'			

- 10 Les exemples (5.5a) et (5.5b) diffèrent, tout d'abord, par les marqueurs prédicatifs, et ensuite, par la forme du verbe. Dans l'exemple (5.5a), le verbe est employé à la forme de l'imperfectif, dans l'exemple (5.5b), à la forme de l'irréel et avec le suffixe de l'irréel.
- 11 Toutes les propositions en *mano* se divisent en deux groupes : 1) propositions avec des copules, 2) propositions avec des marqueurs prédicatifs pronominaux. Toutes les propositions contiennent soit un marqueur prédicatif, soit une copule. Tous les autres procédés de marquage de *TAMP* ne s'observent que dans une partie des constructions. Par conséquent, les copules et les marqueurs prédicatifs pronominaux doivent être considérés comme des procédés principaux d'expression des valeurs de *TAMP*.
- 12 Les copules sont au nombre de deux : c'est la copule assertive *lē̄* et la copule négative *wó* (qui a également des variantes libres *wá* et *wé*). Dans le tableau 5.1 sont réunies les séries des marqueurs prédicatifs pronominaux.
- 13 Toutes les séries, mis à part la série négative et prohibitive, se caractérisent par la polarité assertive.
- 14 Le marqueur entre parenthèses est un marqueur portemanteau, il représente un marqueur prédicatif pronominal fusionné avec le pronom non-sujet de la 3<sup>e</sup> personne sg à qui peut occuper la position de l'objet direct (dans ce cas, le marqueur prédicatif portemanteau représentera le résultat de liaison avec l'objet direct), ainsi que la position du possesseur auprès du nom relationnel ; la même série représente la liaison avec le déterminatif à. Ces marqueurs seront glosés avec une note >3SG.
- 15 Si dans une cellule donnée, il n'y a pas de marqueur entre parenthèses (par exemple, dans toute la série du parfait, III, et dans la série conjointe, V), cela veut dire que le marqueur dans la cellule peut « absorber » le pronom non-sujet de la 3<sup>e</sup> personne sg à. Cela se manifeste par le fait que les marqueurs prédicatifs en question peuvent être utilisés dans les contextes transitifs et intransitifs sans que l'objet direct pronominal de

la 3<sup>e</sup> personne sg soit explicitement marqué ; si l'objet direct d'un verbe transitif n'est pas exprimé, il est tout de même présent au niveau sous-jacent sous forme d'un pronom non-sujet de la 3<sup>e</sup> personne sg. Dans ce cas, les gloses de ces marqueurs vont, elles aussi, contenir le signe >3SG. Par conséquent, en fonction de la structure sous-jacente, la même forme aura dans les contextes transitifs et intransitifs des gloses différentes.

**Tableau 5.1. Séries des marqueurs prédicatifs pronominaux**

	1SG	2SG	3SG	1PL <sup>1</sup>	2PL	3PL
I existentielle	ḡ (māā)	ī (bāā)	lĒ~lĒ~ē (lāā)	kō (kōāā)	kā (kāā)	ō (wāā)
II prétérit	ḡ (mā)	ī (bā)	ē (ā)	kō (kōā)	kā	ō (wā)
III parfait	māà	bāà	āà	kōāà	kāà	wāà
IV imperfective	ḡḡ	īi (bāā)	lĒÈ (lĒā~lāā)	kōō (kōō~kōā)	kāā	ōō
V conjointe	māà	bāā	āà	kōā	kāà	wāà
VI négative	ḡḡ	īi (bāā)	lĒÈ (lāā)	kōó	kāá	ōó
VII conjonctive	ḡ	ī (bā)	ē (ā)	kó	ká	ó
VIII prohibitive	māá	bāá	āá	kōá	kāá	wāá
IX subjunctive	ḡ	ī (bā)	ē (ā)	kō~kākō (kō~kākō~kōā)	kā	ō
X prospective	mōlō ~ mōnō	bōlō	yēlē	kōlō	kāwōlō	wōlō
XI dubitative	māá	bāá	āá	kōó	kāá	wāá

16 Les constructions avec des marqueurs prédicatifs se divisent en trois types :

1. Constructions intransitives ;
2. Constructions transitives avec l'objet direct de la 3<sup>e</sup> personne sg ;
3. Autres constructions transitives.

17 Les structures de ces constructions peuvent être représentées comme suit :

1. (S) - AUX - V ;
2. (S) - AUX>3SG - V ;
3. (S) - AUX - O - V.

18 Idem pour les constructions avec des copules (mis à part les constructions ontiques et résultatives) :

1. S - Cop - V ;
2. S - Cop - 3SG - V ;
3. S - Cop - O - V.

- 19 Comme dans toutes les séries de constructions, l'une peut être reconstruite à partir de l'autre ; dans la description des constructions qui suit nous allons considérer une seule de ces constructions, à savoir la construction intransitive.

### 5.1.2. Liste des constructions de TAMP

- 20 Citons une liste des constructions de TAMP en mano (qui s'observent dans la proposition principale ainsi que dans les propositions dépendantes) rangée en fonction de la copule ou du marqueur prédicatif utilisé dans l'une ou l'autre construction. Nous distinguons les constructions minimales et non-minimales. Dans le Tableau 5.2, les constructions minimales sont rangées en première position parmi les constructions avec le même marqueur prédicatif ou la même copule. Dans ces constructions, le minimum de procédés formels d'expression des valeurs de TAMP par rapport à d'autres constructions avec le même marqueur prédicatif ou la même copule est utilisé, typiquement seuls le marqueur prédicatif (ou la copule) et le verbe principal (dans sa forme de base ou quelque autre forme). Les constructions non-minimales se forment à la base des constructions minimales avec des éléments ajoutés. Ainsi, si l'on compare deux constructions, S - AUX.NEG - V et S - *gbā* - AUX.NEG - V, la première sera considérée comme construction minimale. Souvent, les constructions non-minimales diffèrent par rapport aux constructions minimales par des restrictions plus strictes sur les composantes. Ainsi, dans les constructions assertives ontiques, la position après le marqueur prédicatif peut être occupée par un adjectif, un groupe postpositionnel, un adverbe, alors que dans la construction imperfective seul le verbe dans la forme de l'infinitif peut être employé dans cette position.
- 21 Les constructions à la base des verbes auxiliaires *gó* 'partir', *tó* 'rester' et *nū* 'venir' sont examinées dans §5.15 et ne sont pas incluses dans le tableau.
- 22 Nous voyons que le nombre de constructions à la base de la même copule ou du même marqueur prédicatif peut aller jusqu'à six, comme dans le cas de la série négative des marqueurs prédicatifs où la copule négative forme quatre constructions. Par contre, il y a quatre marqueurs prédicatifs qui ne forment qu'une seule construction.

Tableau 5.2. Liste des constructions de TAMP en mano

sémantisme	structure	copule / MP
constr. ontique aff.	S - <i>lĕ</i>	copule aff.
résultatif-1	S - V-GER - <i>lĕ</i>	copule aff.
constr. ontique nég.	S - <i>wó</i> - X	copule nég.
résultatif nég.	S - <i>wó</i> - V-GER	copule nég.
imperfectif nég.-1	S - <i>wó</i> - V-INF	copule nég.
imperfectif nég.-2	S - Pron.POSS - V-INF - <i>wáá</i>	copule nég.

constr. ontique aff.	S – AUX.EXI – X	EXI
résultatif-2	S – AUX.EXI – V-GER – <i>ká</i>	EXI
imperfectif-1	S – AUX.EXI – V-INF	EXI
prétérit	S – AUX.PRET – V	PRET
imparfait	S – AUX.PRET – <i>kĕ</i> – V-INF	PRET
parfait	S – AUX.PRF – V	PRF
imperfectif-2	S – AUX.IPFV – V:IPFV	IPFV
futur	S – AUX.IPFV – <i>lō</i> – V-GER	IPFV
habituel, modalité épistémique	S – AUX.IPFV – <i>kĕ</i> :IPFV – (AUX.CONJ – V) / (AUX.JNT – V:JNT)	IPFV
protase réelle nég.	S – AUX.IPFV – <i>gòǵ</i> – V-CNTRFCT	IPFV
constr. conjointe	S – AUX.JNT – V:JNT	JNT
imperfectif nég.-3	S – AUX.NEG – V	NEG
perfectif nég.	S – AUX.NEG – <i>gbā</i> – V	NEG
futur nég.	S – AUX.NEG – <i>lō</i> – V-GER	NEG
imparfait nég.	S – AUX.NEG – <i>kĕ</i> – V-INF	NEG
apodose irréelle nég.	S – AUX.NEG – <i>gòǵ</i> – V-CNTRFCT	NEG
interdiction indirecte	1SG.NEG – <i>gèè</i> – S – AUX-CONJ – V	NEG
constr. conjonctive	S – AUX.CONJ – V	CONJ
protase réelle aff.	S – AUX.CONJ – V:COND-COND	CONJ
protase irréelle aff.	S – AUX.CONJ – <i>kĕĕ</i> – V:COND-COND	CONJ
prohibitif	S – AUX.PROH – V	PROH
apodose irréelle aff.	S – AUX.PROH – V-CNTRFCT	PROH
subjonctif	S – AUX.SBJV – V:IPFV	SBJV
impératif	S – AUX.SBJV – V	SBJV
protase irréelle nég.	S – AUX.SBJV – <i>gòǵ</i> – V-CNTRFCT	SBJV
protase irréelle aff.	S – AUX.SBJV – V:IRREAL-IRREAL	SBJV



quotatif	S – AUX.PROSP – proposition	PROSP
désidératif	S – AUX.PROSP – AUX.CONJ – V	PROSP
prospectif	S – AUX.PROSP – AUX.CONJ – V	PROSP
présomptif, subjective	estimation S – AUX.DUB – V	DUB

### 5.1.3. Classification fonctionnelle des constructions de TAMP

- 23 Présentons la même liste de constructions en appliquant les indices suivants : a) le type de construction (indicative assertive, indicative négative, non-indicative, ou modale) ; b) zone sémantique de la construction (seulement pour le type indicatif: ontique, perfective, imperfective, neutre). Les constructions utilisées dans les propositions complexes seront indiquées séparément.
- 24 La figure 5.1 est une carte des constructions. Dans cette carte, les constructions minimales seront marquées par une police plus grande, tandis que les constructions non-minimales seront liées graphiquement à la construction minimale avec laquelle elles partagent le marqueur prédicatif ou la copule.
- 25 Remarquons que dans plusieurs zones sémantiques, une seule construction minimale peut être distinguée, toutes les autres étant dérivées des constructions minimales. Les exceptions sont : la zone perfective assertive où les constructions minimales du prétérit (la construction perfective) et du parfait sont en concurrence, la zone des constructions ontiques assertives, où les constructions avec les marqueurs prédicatifs existentiels et les constructions avec la copule assertive, ainsi que les constructions modales et ce qu'on appelle la « zone neutre », où deux constructions sur trois réfèrent au futur. Sur la distribution du parfait et du perfectif dans le narratif, voir §5.16.
- 26 Dans les sections suivantes, nous examinerons en détail les constructions à la base de certains marqueurs prédicatifs et des copules, suivant l'ordre donné dans §5.1.2. Nous examinerons séparément les constructions avec les verbes auxiliaires, §5.15.

## 5.2. Copule assertive $l\bar{E}$

- 27 La copule assertive sert à former la construction du résultatif au présent et la construction présentative. Les démonstratifs peuvent être ajoutés à cette dernière construction dans la position après la copule. La construction obtient alors la valeur du démonstratif. Le sujet des propositions à copule assertive est exprimé soit par un groupe nominal, soit par un pronom emphatique.

### 5.2.1. Identification, présentation

- 28 Le schéma de la construction d'identification / construction présentative est comme suit : NP/Pron.EMPH –  $l\bar{E}$  (– DEM).

(5.6)	<i>Ká</i>	<i>gbùò</i>	<i>lĒ.</i>
	maison	grand	COP
	'C'est une grande maison'.		

(5.7)	<i>Mā</i>	<i>lĒ</i>	<i>ḃĒ.</i>
	1SG.EMPH	COP	DEM
	'Me voici'.		

Figure 5.1. Structure du système de TAMP

### 5.2.2. Résultatif-1

- 29 Dans la construction du résultatif-1, le verbe s'emploie dans la forme du gérondif. Généralement, un seul actant du verbe est gardé : soit le sujet, dans le cas des verbes intransitifs, soit l'objet direct, dans le cas des verbes transitifs. Même si *a priori* on s'attend à ce que le groupe verbal soit formé comme le groupe verbal nominalisé dans la position du sujet (voir §4.2.2), nous n'avons pas testé la possibilité de l'expression du sujet des verbes transitifs, ainsi que des actants postverbaux.

La structure de la construction résultatif-1 est comme suit : S – V-GER – *lĒ*.

(5.8)	<i>Kónó</i>	<i>bèlè-à</i>	<i>lē.</i>
	nourriture	manger-GER	COP
'Le repas est mangé'.			

(5.9)	<i>Lēē</i>	<i>bā-ǵ</i>	<i>lē.</i>
	pluie	tomber-GER	COP
'La pluie est tombée'.			

(5.10)	<i>À</i>	<i>nū-à</i>	<i>lē.</i>
	3SG.NSBJ	venir-GER	COP
'Il est venu'.			

### 5.3. La copule négative *wó*

- 30 La copule négative *wó* (qui a également des variantes libres *wá* et *wé*) est utilisée pour former les constructions ontiques négatives au présent, ainsi que pour le résultatif négatif et l'imperfectif négatif. Le sujet dans ces énoncés est exprimé soit par un groupe nominal, soit, si pronominalisé, par un pronom emphatique.

#### 5.3.1. Constructions ontiques négatives

- 31 Le schéma des constructions ontiques négatives peut être représenté comme suit : S – *wó* – X, où X est un groupe postpositionnel régi par la postposition *ká* (dans le cas de la construction d'équivalence), un adjectif, facultativement accompagné par la postposition *ká* (dans le cas de la construction attributive), un numéral, ainsi qu'un adverbe, un nom dans la fonction locative, un groupe postpositionnel de circonstant.
- 32 La copule négative fusionne avec les pronoms non-sujet de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> personne sg : *wó* + *à* = *wáá* ; *wó* + *ī* = *wéí* (5.15).

(5.11)	<i>Là</i>	<i>né</i>	<i>wó</i>	<i>bē.</i>
	3SG.POSS	enfant	COP.NEG	vivant
'Elle n'a pas d'enfants'.				

(5.12)	<i>ī̃</i>	<i>dē</i>	<i>wó</i>	<i>dōmi</i>	<i>ká.</i>
	3SG.NSBJ	mari	COP.NEG	chef	avec

	'Mon mari n'est pas le chef'.
--	-------------------------------

(5.13)	<i>Ká</i>	<i>wó</i>	<i>gbùò</i>	<i>(ká).</i>
	maison	COP.NEG	grand	avec
	'La maison n'est pas grande'.			

(5.14)	<i>Bī</i>	<i>wó</i>	<i>gbùò</i>	<i>(ká).</i>
	2SG.EMPH	COP.NEG	grand	avec
	'Tu n'es pas grand'.			

(5.15)	<i>Bò</i>	<i>gḡ</i>	<i>zò</i>	<i>wáá</i>	<i>gé.</i>
	chèvre	homme	cœur	COP.NEG>3SG	ventre
	'Le bouc n'a pas de cœur dans son ventre'.				

(5.16)	<i>Bī</i>	<i>wó</i>	<i>ká</i>	<i>lé</i>	<i>mḡ.</i>
	2SG.EMPH	COP.NEG	maison	bouche	sous
	'Tu n'es pas à la maison'.				

- 33 La proposition d'identification négative se forme de la même manière que les constructions d'équivalence : un des groupes nominaux est représenté par un pronom de la 3<sup>e</sup> personne sg occupant soit la position du sujet (un pronom de la série emphatique est alors utilisé), soit la position du groupe postpositionnel (un pronom non-sujet est alors utilisé)<sup>2</sup>.

(5.17)	<i>Mā</i>	<i>wáá</i>	<i>ká.</i>
	1SG.EMPH	COP.NEG>3SG	avec
	'Ce n'est pas moi'.		

(5.18)	<i>Yē</i>	<i>wó</i>	<i>ḡ</i>	<i>ká.</i>
	3SG.EMPH	COP.NEG	1SG.NSBJ	avec
	'Ce n'est pas moi'.			

(5.19)	Yē	wó	Pèé	ká.
	3SG.EMPH	COP.NEG	Pe	avec
	'Ce n'est pas Pe'.			

### 5.3.2. Imperfectif négatif

- 34 En mano, il existe deux constructions de l'imperfectif négatif à la base de la copule négative, les deux expriment les valeurs de la zone imperfective : le duratif, le statif, l'habituel.
- 35 Dans la première construction, la position après la copule est occupée par le verbe dans la forme de l'infinitif. Son schéma peut être représenté comme suit : S – wó – V-INF.

(5.20)	Kàḡ	mì	wó	wéé-pià.
	vol	personne:CS	COP.NEG	dire-INF
	'(La femme secoue le voleur,) le voleur ne parle pas'.			

- 36 La deuxième construction de l'imperfectif négatif ressemble à la construction d'identification. La position avant la copule est occupée par le groupe verbal où le verbe a la forme de l'infinitif, le sujet s'exprime par un possesseur d'un nom autosémantique : groupe nominal (facultatif) et pronom possessif en accord avec ce groupe nominal. La position après la copule est occupée par un pronom non-sujet de la 3<sup>e</sup> personne sg et la postposition *ká* qui fusionne avec la copule pour former un portemanteau *wáá*.

(5.21)	a.	Mī	dò	là	gbḗj	kē-pèlè	wáá.
		personne	INDEF	3SG.POSS	quartier	faire-INF	COP.NEG>3SG.avec
		'(En parlant d'un ruisseau magique) Personne ne s'y promène'.					

	b.	Là	gbḗj	kē-pèlè	wáá.
		3SG.POSS	quartier	faire-INF	COP.NEG>3SG.avec
		'Il ne s'y promène pas'.			

### 5.3.3. Résultatif négatif

- 37 Dans la construction du résultatif négatif, de la même manière que dans la construction du résultatif-1, généralement un seul actant du verbe est gardé : soit le sujet, dans le cas des verbes intransitifs, soit l'objet direct, dans le cas des verbes transitifs.

- 38 Également, même si *a priori* on s'attend à ce que le groupe verbal soit formé comme le groupe verbal nominalisé dans la position de sujet (voir §4.2.2), nous n'avons pas testé la possibilité de l'expression du sujet des verbes transitifs. Les actants et les circonstants postverbaux sont positionnés après la copule. Le verbe principal a la forme du gérondif. Le schéma peut être représenté comme suit : S – V-GER – wó.

(5.22)	ĩj	lòkó	ḃḃ-ḃ	wó	ká	lé	mḃ.
	2SG.NSBJ	mère	sortir-GER	COP.NEG	maison	bouche	sous
'Ma mère n'est pas sortie de la maison'							

## 5.4. Série existentielle

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
ĩj (māā)	ī (ḃāā)	lē ~ lÉ ~ ē³ (lāā)	kō (kḃāā)	kā (kāā)	ō (wāā)

- 39 Les marqueurs prédicatifs existentiels servent à former le duratif au présent, le résultatif, les propositions ontiques, qui incluent les propositions locatives, possessives, les propositions d'équivalence, ainsi que les propositions attributives. Ils servent aussi à former les propositions existentielles, qui ne sont pas formellement distinctes des propositions ontiques.

### 5.4.1. Propositions ontiques

- 40 Les propositions ontiques avec un marqueur prédicatif de la série existentielle peuvent être représentées par le schéma suivant : S – AUX.EXI – X, où X est un groupe postpositionnel avec la postposition *ká* (dans la construction d'équivalence), *kèlè* (dans la construction possessive), un adjectif, facultativement accompagné d'une postposition *ká* (dans le cas de la construction attributive), un numéral, ainsi qu'un adverbe, un nom dans la fonction locative, un groupe postpositionnel de circonstant.
- 41 La variante du marqueur 3SG *lÉ* est employée dans la construction d'équivalence, si le groupe nominal exprimant la nouvelle information se trouve dans la position du sujet. Cf. (5.23a) et (5.23b).

(5.23)	b.	Lē	ē	dāā	là	nÉ	ḃiè	ká.
		3SG.EXI	3SG.REFL	père	3SG.POSS	enfant	réel	avec

	b.	À	dāā	là	nÉ	ḃiè	lÉ	à	ká.
		3SG.NSBJ	père	3SG.POSS	enfant	réel	3SG.EXI	3SG.NSBJ	avec

		'Tel père, tel fils (lit. : il est le fils réel de son père).'
--	--	--

(5.24)	Bà	ɲwó	yèlè	lē	ī	kèlè.
	2SG.POSS	affaire	soin	3SG.EXI	2SG.NSBJ	ADR
	'Tu as la solution à ton problème'.					

(5.25)	ī	ká	lé	mò.
	3SG.EXI	maison	bouche	sous
	'Tu es à la maison'.			

(5.26)	ī	gbùò	(ká).
	3SG.EXI	grand	avec
	'Tu es grand'.		

(5.27)	Kiē	ɲwūnà	lē	pèlè.
	chimpanzé	sorte	3SG.EXI	deux
	'Il y a deux sortes de chimpanzés (lit. : les sortes de chimpanzés sont deux)'.			

#### 5.4.2. Propositions existentielles

- 42 Les propositions existentielles ne sont pas formellement distinctes des propositions ontiques, la différence réside dans les propriétés pragmatiques du sujet, dont l'existence est assertée dans la proposition existentielle et présupposée dans la proposition ontique. Par conséquent, dans les propositions existentielles, le groupe nominal du sujet spécifique peut contenir le déterminatif indéfini (5.28), qui n'est toutefois pas obligatoire (5.29).

(5.28)	Mī	dò	lē	kéi.
	personne	INDEF	3SG.EXI	chambre
	'Il y a quelqu'un dans la maison'.			

(5.29)	Túlú	lē	zūú.
	corne	3SG.EXI	route.LOC

'Il y a des cornes sur la route (des musiciens qui jouent de la corne).'
--

- 43 La position après le marqueur prédicatif est obligatoirement remplie. S'il s'agit d'asserter l'existence d'un référent, l'adjectif *ḃē* 'vivant' est employé ; s'il y a une précision de localisation, alors le marqueur prédicatif est suivi d'un adverbe, un nom dans la fonction locative ou un groupe postpositionnel. Dans les propositions existentielles possessives, le possesseur est introduit par le groupe postpositionnel avec la postposition *kēlè*.

(5.30)	<i>Nè</i>	<i>kē</i>	<i>sèlè</i>	<i>lē</i>	<i>ḃē</i> .
	mensonge	faire	sol:CS	3SG.EXI	vivant
'Il y a des villages de mensonges (où les gens mentent beaucoup).'					

(5.31)	<i>Wéli</i>	<i>lē</i>	<i>Gèwúlú</i>	<i>kèlè</i>	<i>fǒpē</i>	<i>ḃá</i>	<i>gè</i> .
	argent	3SG.EXI	Gewulu	paume	jusqu'à.ce.que	2SG.CONJ	voir
'Gewulu a tellement d'argent, il faut le voir'.							

### 5.4.3. Imperfectif-1

- 44 Dans la construction de l'imperfectif-1, la position après le marqueur prédicatif est occupée par le verbe à l'infinitif accompagné d'un objet direct, s'il s'agit des constructions transitives. Le schéma de la construction imperfectif-1 peut être représenté de la manière suivante : S – AUX.EXI – V-INF.

(5.32)	<i>Ēli</i>	<i>lē</i>	<i>ló-pèlè</i> .
	Eli	3SG.EXI	aller-INF
'Eli s'va'.			

(5.33)	<i>Ēli</i>	<i>lē</i>	<i>wì</i>	<i>ló-pèlè</i> .
	Eli	3SG.EXI	viande	acheter-INF
'Eli achète la viande'.				

(5.34)	<i>Ēli</i>	<i>lē</i>	<i>ḃéné</i>	<i>gè-pèlè</i> .
	Eli	3SG.EXI	soleil	voir-INF



'Eli voit le soleil'.
-----------------------

(5.35)	<i>Māā</i>	<i>gĕ-pĕlĕ.</i>
	1SG.EXI>3SG	voir-INF
'Tu le vois'.		

- 45 La construction de l'imperfectif-1 est le plus souvent utilisée pour exprimer la valeur du duratif ou du statif. Elle peut avoir également la valeur d'habituel, ainsi que des valeurs de la zone du futur :

(5.36)	<i>Pĕnĕ</i>	<i>sāā</i>	<i>yā</i>	<i>māā</i>	<i>kĕ-pĕlĕ.</i>
	aujourd'hui	travail	DEM	1SG.EXI>3SG	faire-INF
'Aujourd'hui, je fais toujours ce travail'.					

(5.37)	<i>Kō</i>	<i>āyĕ</i>	<i>ĕĕ</i>	<i>kĕ-piā</i>	<i>nó,</i>	<i>āyĕ</i>	<i>ā</i>
	1PL.EXI	3SG.EMPH	DEM	faire-INF	seulement	3SG.EMPH	DEM

<i>wó</i>	<i>bĕĕ</i>	<i>kò</i>	programme	<i>yí.</i>
COP.NEG	aussi	1PL.POSS	programme	dans
'(La famille discute comment elle va divertir un visiteur européen du village.) Nous ferons ceci, cela ne fait pas partie de notre programme'.				

(5.38)	<i>Pĕnĕ</i>	<i>lé</i>	<i>pĕnĕ</i>	<i>ĭ</i>	<i>yíí</i>	<i>léé</i>	<i>kĕ</i>
	aujourd'hui	REL	aujourd'hui	1SG.EXI	arbre	feuille	faire

<i>mì</i>	<i>dìè</i>	<i>gĕ-pĕlĕ</i>	<i>à</i>	<i>ká.</i>
personne:CS	vrai	voir-INF	3SG.NSBJ	avec
'C'est aujourd'hui que je verrai un vrai guérisseur'.				

### 5.4.4. Résultatif-2

- 46 Dans la construction du résultatif-2, le verbe principal au gérondif fait partie d'un groupe postpositionnel. La construction peut être schématisée de la manière suivante :  
S – AUX.EXI – V-GER – *ká*.

(5.39)	<i>Gbḡḡ</i>	<i>lē</i>	<i>gbḡḡ-ḡ</i>	<i>ká</i>	<i>à</i>	<i>lè</i>	<i>mḡ</i> .
	pot	3SG.EXI	mettre-GER	avec	REF	lieu	sur
'Le pot est posé là-bas'.							

## 5.5. Série imperfective

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
<i>ḡḡ</i>	<i>ḡ (ḡáà)</i>	<i>lḡḡ (lḡà~láà)</i>	<i>kóḡ (kóḡ~kḡà)</i>	<i>káà</i>	<i>óḡ</i>

- 47 Les marqueurs prédicatifs de la série imperfective sont employés pour former la construction imperfective-2 (la construction minimale pour cette série), la construction du futur, la construction de l'habituel / de la modalité épistémique, ainsi que dans la construction de protase réelle négative (voir §6.2.2.5).

### 5.5.1. Construction minimale : imperfectif-2

- 48 La construction minimale se formant à la base de la série imperfective des marqueurs prédicatifs est la construction de l'imperfectif-2. Le verbe principal dans cette construction s'emploie dans une forme spéciale imperfective avec un ton abaissé (sur la morphologie de cette forme voir §2.5.2.1). Le schéma de cette construction peut être représenté comme suit : S – AUX.IPFV – V:IPFV.

(5.40)	<i>Gbḡ</i>	<i>lḡḡ</i>	<i>lḡ</i> .
	chien	3SG.IPFV	aller:IPFV
'Le chien parte'.			

(5.41)	<i>ḡḡ</i>	<i>lòkó</i>	<i>lḡḡ</i>	<i>wii</i>	<i>lḡ</i> .
	1SG.NSBJ	mère	3SG.IPFV	viande	acheter:IPFV
'Ma mère achète la viande'.					

(5.42)	ĩ̃	lòkó	láà	lō.
	1SG.NSBJ	mère	3SG.IPFV>3SG	acheter:IPFV
'Ma mère l'achète'.				

- 49 La construction de l'imperfectif-2 exprime le cluster des valeurs typiques de l'imperfectif, à savoir la valeur du duratif et de l'habituel.

(5.43)	ĩ̃ĩ̃	lō	lólóí	ɲéné	séj	ká.
	1SG.IPFV	aller:IPFV	marché	jour	chaque	avec
'Je vais au marché tous les jours'.						

(5.44)	ĩ̃ĩ̃	lō	lólóí.
	1SG.IPFV	aller:IPFV	marché
'Je vais au marché'.			

- 50 De plus, à la base de la valeur de l'habituel, se développent des valeurs de la zone d'irréel : modalité épistémique (5.45) ; futur planifié, c'est-à-dire, des prédictions faites par rapport à un événement futur conditionnées par des arrangements (5.46) ; prospectif, c'est-à-dire, des prédictions faites par rapport à un événement futur, conditionnées par un état actuel d'un participant (5.47, première lecture) ; ainsi qu'optatif (utilisé dans toutes les personnes et nombres (mis à part la 2<sup>e</sup> personne sg, 5.47, deuxième lecture).

(5.45)	Gbá	l̄ē	láà	s̄s̄	dō.
	chien	DEM	3SG.IPFV>3SG	dent	arrêter
'Ce chien peut mordre'.					

(5.46)	ĩ̃i	béi	kā	pénē.
	2SG.IPFV	manioc	couper:IPFV	aujourd'hui
'Aujourd'hui tu couperas le manioc'.				

(5.47)	Láà	zē !
	3SG.IPFV>3SG	tuer:IPFV

'Il va le tuer !' / 'Qu'il le tue !'
--------------------------------------

- 51 Le plus souvent, la construction a la valeur du futur, étant employée dans la position de l'apodose réelle ou dans les propositions principales dans les énoncés complexes à valeur de temps :

(5.48)	Yé	pēlèē	ɲwɔ̃	lāā	yí	ā	ētó	óò
	quand	argent	affaire:CS	3SG.EXI>3SG	là-bas	TOP	et	3PL.IPFV

ō	kìè	gɛ̃.
3PL.NSBJ	RECP	voir:IPFV
'Si le travail est payé (lit. : s'il y a la question de l'argent), ils se mettront d'accord'.		

### 5.5.2. Futur

- 52 La construction du futur se forme à l'aide du verbe auxiliaire *ló* 'aller' dans la forme imparfective et du verbe principal dans la forme du gérondif : S – AUX.IPFV – *lō* – V-GER.

(5.49)	îi	lō	béi	ká-ğ	pénē.
	2SG.IPFV	aller:IPFV	manioc	couper-GER	aujourd'hui
'Tu couperas le manioc aujourd'hui'.					

(5.50)	Kòò	lō	nū-ù	gbāā	lundi	ká	Bélétò.
	1PL.IPFV	aller:IPFV	venir-GER	maintenant	lundi	avec	Beleton
'Lundi nous irons à Beleton'.							

- 53 La construction du futur est l'une des façons d'exprimer l'apodose réelle assertive :

(5.51)	Í	sáā	yìè	kē-á	ā	ɲɲ
	2SG.CONJ	travail	bon	faire:COND-COND	TOP	1SG.IPFV

lō	ī	vɔ̃.
aller:IPFV	2SG.NSBJ	récompenser.GER

'Si tu fais bien le travail, je te récompenserai'.
--

### 5.5.3. Construction de modalité épistémique

- 54 La construction à valeur de modalité épistémique et d'habituel se forme à la base de la série imperfective et du verbe *kē* 'être', suivi de la construction minimale conjonctive ou de la construction conjointe : S - AUX.IPFV - *kē*:IPFV - (AUX.CONJ - V) / (AUX.JNT - V:JNT).

(5.52)	<i>íj̃</i>	<i>kē</i>	<i>máà</i>	<i>mènē</i>	<i>gē.</i>
	1SG.IPFV	faire:IPFV	1SG.JNT	serpent	voir:JNT
	'(Quand je me promène dans la forêt,) parfois je peux voir le serpent'.				

(5.53)	<i>íj̃</i>	<i>kē</i>	<i>í</i>	<i>ḃà</i>	<i>ká</i>	<i>dō</i>	<i>tò.</i>
	1SG.IPFV	faire:IPFV	1SG.CONJ	2SG.POSS	maison	arrêter	demain
	'Je peux te construire ta maison demain'.						

## 5.6. Série du prétérit

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
<i>ī</i> ( <i>mā</i> )	<i>ī</i> ( <i>ḃā</i> )	<i>ē</i> ( <i>ā</i> )	<i>kō</i> ( <i>kōā</i> )	<i>kā</i>	<i>ō</i> ( <i>wā</i> )

- 55 La série du prétérit est utilisée pour former la construction de l'imparfait, les constructions ontiques dans le passé (à l'aide du verbe auxiliaire *kē*), ainsi que la construction du perfectif. Comme le même marqueur exprime les grammèmes du perfectif et de l'imperfectif, il est raisonnable d'utiliser le terme « prétérit », réservé justement aux grammèmes qui se rapportent au plan du passé mais qui ne sont pas caractérisés du point de vue aspectuel. Cependant, la construction minimale avec ce marqueur prédicatif exprime les valeurs de perfectif. Ainsi, pour éviter la confusion terminologique, il faut mentionner que la construction du perfectif en mano comporte un marqueur prédicatif de la série du prétérit.

### 5.6.1. Construction minimale : perfectif

- 56 La construction du perfectif est la construction minimale à la base de la série du prétérit. Son schéma peut être représenté comme suit : S - AUX.PRET - V. Elle exprime des événements passés, typiquement des événements ponctuels ou délimités. Elle est la

plus fréquente parmi les marqueurs prédicatifs dans le corpus narratif. Sur le sémantisme de cette construction, voir §5.7.

(5.54)	Ē	ló	ká	lé	mò.
	3SG.PRET	aller	maison	bouche	sous
'Il est allé à la maison'.					

(5.55)	Ē	wì	ló.
	3SG.PRET	viande	acheter
'Il a acheté de la viande'.			

(5.56)	Ā	ló.
	3SG.PRET>3SG	acheter
'Il l'a acheté(e)'.		

57 La présence de l'opérateur *kÈÈ* peut impliquer l'annulation du résultat de l'action :

(5.57)	Kō	ló	kÈÈ	pĒĒĒ.
	1PL.PRET	aller	RETR	village
'Nous étions allés au village (nous n'y sommes plus)'.				

### 5.6.2. Propositions ontique et existentielle au passé

58 Les propositions ontiques et existentielles au passé sont formées de la même manière que les propositions similaires au présent (voir §5.5.1 et §5.5.2). Le marqueur prédicatif de la série existentielle est remplacé par le marqueur prédicatif de la série du prétérit plus le verbe *kĒ* 'être'. Ces propositions peuvent être schématisées de la manière suivante : S – AUX.PRET – *kĒ* – X, où X est un groupe avec la postposition *ká* (dans les constructions d'équivalence), *kÈÈ* (dans la construction possessive), un adjectif qui est facultativement suivi par la postposition *ká* (dans la construction attributive), un numéral, ainsi qu'un adverbe, un nom dans la fonction locative, un groupe postpositionnel de circonstant.

(5.58)	Kò	ká	ē	kĒ	gbùò.
	1PL.POSS	maison	3SG.PRET	être	grand

	'Notre maison était grande'.
--	------------------------------

(5.59)	<i>ī</i>	<i>kē</i>	<i>lókpánàlà.</i>
	3SG.PRET	être	marché
	'Tu étais au marché'.		

(5.60)	<i>Ē</i>	<i>kē</i>	<i>ḃō-ò</i>	<i>ká.</i>
	3SG.PRET	être	sortir-GER	avec
	'Il était sorti'.			

59 Exemple illustrant la construction existentielle au passé :

(5.61)	<i>Ē</i>	<i>kē</i>	<i>ḃē</i>	<i>kē</i>	<i>ǰ</i>	<i>tíá</i>	<i>kē-è</i>	<i>ḃē.</i>
	3SG.PRET	faire	vivant	en.ce.moment.là	1SG.CONJ	encore	faire-CNTRFCT	vivant
	'Il était avant moi (Jean 1 :15, lit. : Il était là avant que moi je n'étais)'.							

### 5.6.3. Imparfait

60 Dans la construction de l'imparfait, le verbe principal a la forme de l'infinitif et se positionne après le verbe *kē*. Le reste de la construction se forme comme une proposition ontique au passé : S – AUX.PRET – *kē* – V-INF. L'imparfait combine des valeurs d'habituel et de duratif au passé.

(5.62)	<i>Yé</i>	<i>ī</i>	<i>lòkó</i>	<i>ē</i>	<i>gó</i>	<i>lókí</i>	<i>ā</i>
	quand	2SG.NSBJ	mère	3SG.PRET	venir	marché	TOP

<i>ē</i>	<i>kē</i>	<i>sàā</i>	<i>kē-pèlè</i>	<i>là</i>	<i>ḃòḃ</i>	<i>ǰénē.</i>
3SG.PRET	être	travail	faire-INF	3SG.POSS	légume	champ
'Quand ta mère est venue du marché, il travaillait dans son potager'.						

(5.63)	<i>Zòǰ</i>	<i>lé</i>	<i>ē</i>	<i>kē</i>	<i>mī</i>	<i>lé</i>	<i>dò</i>
	Jean-Baptiste	REL	3SG.PRET	faire	personne	REL	s'arrêter :NMLZ

wálà	lé	là	mì	Ààzáyà	ē	kē	ḡwó
Dieu	bouche	sur	personne:CS	Esaïe	3SG.PRET	faire	affaire

gèē-pià,	áà	gbè	à	mò	ō	ká	ā.
dire-INF	3SG.JNT	poser	3SG.NSBJ	sur	TOP	avec	TOP
'Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète (lit. : Jean qui était un homme que celui qui s'arrête sur la parole de Dieu, Ésaïe, disait des choses, elles se réalisaient)' (M.3 :3).							

## 5.7. Série du parfait

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
māà	ḡāà	āà	kōāà	kāà	wāà

- 61 La série du parfait est utilisée pour former la construction du parfait dont le schéma est comme suit : S – AUX.PRF – V.

(5.64)	Māà	ló.
	1SG.PRF	aller
'Je suis parti'.		

(5.65)	Gḡ	āà	ló.
	chien	3SG.PRF	aller
'Le chien est parti'.			

(5.66)	ḡ	lòkó	āà	wii	ló.
	1SG.NSBJ	mère	3SG.PRF	viande	acheter
'Ma mère a acheté de la viande'.					

(5.67)	ḡ	lòkó	āà	ló.
	1SG.NSBJ	mère	3SG.PRF>3SG	acheter
'Ma mère l'a achetée'.				



- 62 Dans une proposition simple, la construction du parfait désigne un événement qui a eu lieu dans le passé récent, ayant souvent la valeur d'un événement passé qui est toujours d'actualité, proche de la valeur résultative :

(5.68)	<i>Āà</i>	<i>gbóó</i>	<i>ḃō.</i>
	3SG.PRF	sanglot	enlever
(Son visage est tout mouillé.) 'Elle a pleuré'.			

(5.69)	<i>Kélé</i>	<i>lé</i>	<i>āà</i>	<i>kòlò</i>	<i>kē</i>	<i>ē</i>	<i>ḃáà</i>	<i>là</i>	<i>gè ?</i>
	abri	REL	3SG.PRF	vieux	faire	TOP	2SG.JNT>3SG	surface	voir:JNT
'L'abri qui est devenu vieux, est-ce que tu vois son toit ?'.									

- 63 La construction du parfait a également la valeur d'expérientiel :

(5.70)	<i>Māà</i>	<i>gè.</i>
	1SG.PRF>3SG	voir
'(—Connais-tu mon frère ? —Oui), je l'ai rencontré'.		

- 64 Cette construction ne se combine qu'avec certains adverbes de temps récent, comme *pénēē* 'aujourd'hui', *kpá* 'récemment'. Comparez :

(5.71)	a.	<i>*Māà</i>	<i>yī</i>	<i>zē</i>	<i>pé</i>	<i>sè.</i>
		1SG.PRF	sommeil	tuer	hier.soir	bien

	b.	<i>ī</i>	<i>yī</i>	<i>zē</i>	<i>pé</i>	<i>sè.</i>
		1SG.PRET	sommeil	tuer	hier.soir	bien
'J'ai bien dormi (la nuit).'						

	c.	<i>Māà</i>	<i>yī</i>	<i>zē</i>	<i>pénēē</i>	<i>sè.</i>
		1SG.PRF	sommeil	tuer	hier.soir	bien
'J'ai bien dormi aujourd'hui (dans la journée).'						

- 65 L'opérateur *kèè* sert à rajouter la valeur de temps relatif :

(5.72)	Āà	wàà	kéì	kèè.
	3SG.PRF	entrer	chambre	RETR
	'(À ce moment-là,) il avait déjà entré à la maison'.			

- 66 Dans la narration, le parfait marque souvent un événement clé de l'histoire. Voir les trois propositions par lesquelles un conte se finit :

(5.73)	a.	Sīī	lé	āà	pā.
		araignée	bouche	3SG.PRF	remplir
		'L'Araignée s'est étonnée'.			

	b.	Yé	wāà	gáá	fèè	ē	sīī	gí	āà	fǔ.
		quand	3PL.PRF>3SG	tirer	long	TOP	araignée	ventre	3SG.PRF	percer
		'Quand on a beaucoup tiré, le ventre de l'Araignée s'est percé'.								

	c.	Sīī	āà	gā,	là	nóó	wāà
		araignée	3SG.PRF	mourir	3SG.POSS	enfant.PL	3PL.PRF

	ɣwèṅ	lÉÉ	là.
	disperser	feuilles	sur
	'L'Araignée est morte et ses enfants se sont dispersés sur les feuilles'.		

- 67 Dans les énoncés complexes, le parfait est utilisé dans la construction de la protase réelle, ainsi que dans les propositions subordonnées de temps ayant la valeur d'habituel.

(5.74)	Yé	āà	ḃō	nó	yíí	gbùò	yā	bí	mò
	quand	3SG.PRF	sortir	seulement	arbre	grand	DEM	ombre	sous

	nó	ō,	lÉÈ	wàà	gbāā	yíí	gbùò	ḃē
	seulement	TOP	3SG.IPFV	entrer:IPFV	maintenant	arbre	grand	DEM

<i>gáná</i>	<i>yí.</i>
racine	dans
'Quand elle rentre sous l'ombre de ce grand arbre, elle pénètre sous sa racine'.	

- 68 Dans les énoncés complexes dont la proposition subordonnée exprime la valeur de temps, alors que la construction du parfait est utilisée dans la proposition principale, elle acquiert des valeurs de temps relatif. Comparez avec l'utilisation de la construction perfective :

(5.75)	a.	( <i>Yé</i> )	$\bar{y}$	<i>lòkó</i>	$\bar{e}$	<i>nū</i>	<i>pé</i>	<i>ká</i>
		quand	1SG.NSBJ	mère	3SG.PRET	venir	hier	maison

<i>lé</i>	<i>mò</i>	$\bar{o}$	$\bar{e}$	<i>kē</i>	<i>āà</i>	<i>béí</i>	<i>ká.</i>
bouche	sous	TOP	3SG.PRET	être	3SG.PRF	manioc	couper
'Quand ma mère est venue à la maison hier, elle avait déjà coupé le manioc'.							

b.	( <i>Yé</i> )	$\bar{y}$	<i>lòkó</i>	$\bar{e}$	<i>nū</i>	<i>pé</i>	<i>ká</i>	<i>lé</i>	<i>mò</i>	
		quand	1SG.NSBJ	mère	3SG.PRET	venir	hier	maison	bouche	sous

$\bar{o}$	$\bar{e}$	<i>béí</i>	<i>ká.</i>
TOP	3SG.PRET	manioc	couper
'Après que ma mère est venue à la maison hier, elle a coupé le manioc'.			

- 69 Pour plus de détails sur la comparaison entre la construction du perfectif et la construction du parfait, voir §5.16.

## 5.8. Série conjointe

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
<i>máà</i>	<i>ḃáà</i>	<i>áà</i>	<i>kóà</i>	<i>káà</i>	<i>wáà</i>

- 70 La seule construction à la base de la série conjointe est la construction conjointe. Elle comporte le verbe principal dans une forme tonale particulière à ton bas (voir §2.5.2.2) : S – AUX<sub>JNT</sub> – V<sub>JNT</sub>.

- 71 La construction conjointe apparaît dans les propositions subordonnées juxtaposées. Elle signifie que a) l'action se déroule simultanément avec l'action de la proposition principale (typiquement si cette dernière est exprimée par une construction à valeur imparfective, comme dans l'exemple 5.76), ou b) qu'elle s'est déroulée juste après l'action de la proposition principale ; il est également possible qu'elle se déroule au présent. Les sujets des propositions subordonnée et principale ne sont pas nécessairement coréférents. Cette construction est aspectuellement neutre.

(5.76)	Yàá	ē	kē	tá	β̄p-èlè	Zā	áà	gè.
	Ya	3SG.PRET	être	chanson	enlever-INF	Zan	3SG.JNT>3SG	regarder:JNT
'Ya chantait et Zan la regardait'.								

(5.77)	Māà	kónó	βèlè	ǰǰ	zùlù.
	1SG.PRF	nourriture	manger	1SG.JNT	se.laver:JNT
'J'ai mangé en me lavant / J'ai mangé et ensuite je me suis lavé / J'ai mangé et je me lave maintenant'.					

- 72 La construction conjointe peut être employée pour exprimer la valeur restrictive et le focus phrastique. La proposition principale est exprimée par la construction ontique :

(5.78)	Lē	áà	tàà.
	3SG.EXI	3SG.JNT	se.promener:JNT
'Il ne fait que se promener' (lit. : 'il est en se promenant').			

(5.79)	Ē	kē	áà	gbóó	βò.
	3SG.PRET	être	3SG.JNT	sanglot	enlever:JNT
'La voilà qui se mettait à pleurer' (lit. : 'Elle était en pleurant').					

- 73 La construction conjointe est assez fréquente dans les narratifs. Elle est surtout utilisée pour introduire le verbe quotatif *gèē* 'dire' (42 % d'emplois<sup>4</sup>). Elle est également fréquente dans le cas des sujets pronominaux, exprimés uniquement par un index dans le marqueur prédicatif, et coréférentiels aux sujets des propositions précédentes (41 % d'emplois). Pour plus de détails concernant la distribution des marqueurs prédicatifs dans le narratif, voir §5.16.

## 5.9. Série négative

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
ɲɲ	íí (bàá)	lèé (làá)	kòó	kàá	òó

- 74 La série négative apparaît dans les constructions négatives perfective, imperfective, dans les constructions de l'imparfait, du futur négatif, de l'interdiction indirecte, ainsi que dans la construction de l'apodose irréaliste négative.

### 5.9.1. Construction minimale : imperfectif négatif-3

- 75 Le schéma de la construction minimale avec la série négative peut être représenté de la manière suivante : S – AUX.NEG – V. La valeur de cette construction est celle d'imperfectif négatif.

(5.80)	Lèé	ló	lókpánàlà.
	3SG.NEG	aller	marché
	'Il ne va pas au marché'.		

(5.81)	Lèé	gbá	ló.
	3SG.NEG	chien	acheter
	'Il n'achète pas de chiens'.		

(5.82)	Làá	ló.
	3SG.NEG>3SG	acheter
	'Il n'en achète pas'.	

- 76 Pour les trois exemples, les interprétations habituelle et actuelle sont possibles.

### 5.9.2. Futur négatif

- 77 La construction du futur négatif se forme à l'aide du verbe auxiliaire *ló* 'aller' et du verbe principal dans la forme du gérondif : S – AUX.NEG – *ló* – V-GER.

(5.83)	òó	ló	wéà	mò.
	3PL.NEG	aller	dire.GER>3SG	sous

	'Ils ne consentiront pas'.
--	----------------------------

- 78 La construction du futur négatif est l'une des façons d'exprimer l'apodose réelle négative :

(5.84)	LÈĒ	é	bā-ǵ	pénĒĒ	ā	kòó	ló	ló-à.
	pluie	3SG.CONJ	tomber:COND-COND	aujourd'hui	TOP	1PL.NEG	aller	aller-GER
'S'il pleut, nous ne sortirons pas (lit. : nous n'irons pas)'.								

### 5.9.3. Perfectif négatif

- 79 La construction du perfectif négatif se forme à l'aide du marqueur prédicatif *gbā* ajouté à la construction minimale : S – AUX.NEG – *gbā* – V.

(5.85)	LÈÉ	gbā	nū.
	3SG.NEG	NEG	venir
'Il n'est pas venu'.			

- 80 Le ton du pronom non-sujet de la 3<sup>e</sup> personne sg s'assimile au ton du marqueur *gbā* :

(5.86)	LÈÉ	gbāā	ló.
	3SG.NEG	NEG>3SG	acheter
'Il ne l'a pas achetée'.			

### 5.9.4. Expérientiel négatif

- 81 La construction de l'expérientiel négatif se forme de la même façon que l'imperfectif négatif, à ceci près que le verbe est suivi de l'adverbe *dō* (une fois). La valeur expérientielle est donc exprimée lexicalement.

(5.87)	LÈÉ	ló	dō	Kólówálá.
	3SG.NEG	aller	une.fois	Côte.d'Ivoire
'Il n'est jamais allé en Côte d'Ivoire'.				

82 Cet adverbe apparaît également dans la construction du perfectif négatif :

(5.88)	<i>lèé</i>	<i>gbā</i>	<i>ló</i>	<i>dō</i>	<i>Kólówálá.</i>
	3SG.NEG	NEG	aller	une.fois	Côte.d'Ivoire
'Il n'est jamais allé en Côte d'Ivoire'.					

### 5.9.5. Parfait négatif

83 La construction du parfait négatif ('pas encore'), elle aussi, se forme de la même façon que l'imperfectif négatif, à ceci près que le verbe est suivi de l'adverbe *néñ* (pas encore). La valeur du parfait est également exprimée lexicalement.

(5.89)	<i>ñ</i>	<i>sō</i>	<i>dò</i>	<i>āà</i>	<i>kòò,</i>	<i>à</i>	<i>dò</i>	<i>bèè</i>
	1SG.POSS	habit	INDEF	3SG.PRF	sécher	3SG.NSBJ	INDEF	même

<i>lèé</i>	<i>kòò</i>	<i>néñ.</i>
3SG.NEG	sécher	pas.encore
'Certain de mes vêtements sont séchés, certains ne sont pas encore séchés'.		

### 5.9.6. Imparfait négatif

84 La construction de l'imparfait négatif contient le verbe auxiliaire *kē* et le verbe principal à la forme d'infinitive : S – AUX.NEG – *gbā* – *kē* – V-INF.

(5.90)	<i>Yé</i>	<i>ō</i>	<i>tó</i>	<i>yí</i>	<i>sáá,</i>	<i>lúó</i>	<i>gbùò</i>
	quand	3PL.PRET	laisser	intérieur	longtemps	jour	grand

<i>ē</i>	<i>dīē,</i>	<i>lèé</i>	<i>gbā</i>	<i>kē</i>	<i>ló-pèlè</i>	<i>ē</i>	<i>mèñ.</i>
3SG.PRET	passer	3SG.NEG	NEG	faire	aller-INF	3SG.REFL	derrière
'Il y est resté un bon moment ; beaucoup de jours sont passés, il ne revenait pas'.							

85 Dans l'exemple suivant, les constructions de l'imperfectif et de l'imparfait négatifs sont utilisées :

(5.91)	Míá	òó	kpàá	òlè	ā,	òó	gbā
	personne.PL.REL	3PL.NEG	poisson	manger	TOP	3PL.NEG	NEG

kē	gó	yā	òlè-pèlè.
faire	cola	DEM	manger-INF
'Ceux qui ne mangeaient pas le poisson, ne mangeaient pas non plus les noix de cola'.			

### 5.9.7. Interdiction indirecte

- 86 La construction de l'interdiction indirecte se forme à la base du verbe *gèè* 'dire' dans la construction minimale avec le marqueur prédicatif de la 1<sup>re</sup> personne sg de la série négative et le verbe principal dans la construction conjonctive : 1SG.NEG – *gèè* – S – AUX-CONJ – V.

(5.93)	ǵǵ	gèè	í	túó.
	1SG.NEG>3SG	dire	2SG.CONJ	avoir.peur
	'N'aie pas peur/ il ne faut pas que tu aies peur'.			

## 5.10. Série conjonctive

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
ǵ	í (bá)	é (á)	kó	ká	ó

- 87 La construction minimale conjonctive a le schéma suivant : S – AUX.CONJ – V. Elle est utilisée dans de nombreuses propositions subordonnées (voir §6.2.2). Les deux contextes où elle peut être employée dans un énoncé simple sont la construction prohibitive, dans laquelle le connecteur *yékè* 'il ne faut pas que' est ajouté au début de la proposition, et la construction à valeur d'optatif introduite par les connecteurs *fǵpē* ~ *fǵkē* ~ *fǵkē* et *fóó* 'il faut que' :

(5.94)	Yékè	ó	ló	ō	mèǵ	Hélò	pié.
	il.ne.faut.pas	3PL.CONJ	aller	3PL.NSBJ	derrière	Hérode	vers
	'(Puis, divinement avertis en songe) de ne pas retourner vers Hérode (lit. : Dieu leur a donné des conseils dans le rêve en leur disant qu') Il ne faut pas qu'ils retournent à Hérode' (M.2 : 12).						



(5.95)	<i>Fókē</i>	<i>kó</i>	<i>ló</i>	<i>à</i>	<i>pié</i>	<i>yī</i>	<i>bà</i>	<i>zàā.</i>
	il.faut.que	1PL.CONJ	aller	3SG.NSBJ	à	sommeil	dans	dans
	'Il faut qu'on vienne chez lui alors qu'il dort'.							

## 5.11. Série prohibitive

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
<i>máá</i>	<i>ḃáá</i>	<i>áá</i>	<i>kɔ́á</i>	<i>káá</i>	<i>wáá</i>

- 88 La construction minimale à la base des marqueurs prédicatifs de la série prohibitive peut être représentée de la manière suivante : (S) – AUX.PROH – V. Cette construction est employée a) pour désigner les actions à valeur de prohibitif (5.95) et b) dans les propositions subordonnées de valeur irréelle (5.96).

(5.96)	<i>Áá</i>	<i>zē !</i>
	3SG.PROH>3SG	tuer
	'Qu'il ne le tue pas !'	

(5.97)	<i>Láá</i>	<i>gèē</i>	<i>ḡ</i>	<i>lèē</i>	<i>máá</i>	<i>ló</i>	<i>ká</i>	<i>lé</i>	<i>mḏ.</i>
	3SG.IPFV>3SG	dire:IPFV	1SG.NSBJ	pour	1SG.PROH	aller	maison	bouche	sous
	'Il me dit de ne pas aller à la maison'.								

- 89 La série prohibitive est également employée dans l'apodose des propositions conditionnelles avec une protase irréelle (voir §6.2.2.5).

## 5.12. Série subjonctive

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
<i>ḡ</i>	<i>ì (ḃà)</i>	<i>è (à)</i>	<i>kò~kàkò (kò~kàkò~kḏà)</i>	<i>kà</i>	<i>ò</i>

- 90 La variante *kàkò* du marqueur prédicatif de la 1<sup>e</sup> personne pl s'emploie surtout dans la construction impérative et a la valeur de l'inclusif, alors que la variante *kò*, comme tous les marqueurs de la 1<sup>e</sup> personne pl, peut avoir la valeur inclusive ou exclusive.
- 91 Cette série est utilisée pour former la construction de l'impératif, ainsi que dans les propositions subordonnées : dans les propositions relatives, remplaçant la série

imperfective, et dans les constructions de protase irréelle assertive et négative, les trois dernières seront examinées dans les §6.2.2.5 et §6.2.2.6

- 92 La construction de l'impératif est la construction minimale à la base des marqueurs prédicatifs de la série en question. Son schéma peut être représenté de la manière suivante : (S) – AUX.SBJV – V.
- 93 La construction impérative ne s'emploie pas avec la 1<sup>re</sup> personne sg ; dans la 2<sup>e</sup> personne sg le marqueur prédicatif est omis, l'objet direct de la 3<sup>e</sup> personne sg est exprimé par un pronom non-sujet libre. Le verbe est employé à la forme de base, à une exception près : celle du verbe *ló* 'aller' qui dans la construction en question s'emploie à la forme de ton moyen, *lō*, sauf avec la 2<sup>e</sup> personne sg.

(5.98)	<i>Lō</i>	<i>lójí!</i>
	aller:IPFV	marché
	'Va au marché !'	

(5.99)	<i>À</i>	<i>ló</i>	<i>lójí!</i>
	3SG.NSBJ	acheter	marché
	'Achète-le au marché !'		

(5.100)	<i>Kàkò</i>	<i>lō</i>	<i>gèlā</i>	<i>bū</i>	<i>fōà!</i>
	1PL.SBJV	aller:IPFV	souris	trou	creuser.GER
	'Allons creuser un piège pour la souris !'				

### 5.13. Série prospective

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
<i>mòlò ~ mònò</i>	<i>òlò</i>	<i>yèlè</i>	<i>kòlò</i>	<i>kàwòlò</i>	<i>wòlò</i>

- 94 A la différence des autres séries de marqueurs prédicatifs, la série prospective s'emploie obligatoirement avec un autre marqueur prédicatif. Dans la construction de base (qui n'est cependant pas minimale selon notre définition), c'est un marqueur de la série conjonctive, coréférentiel au marqueur prédicatif prospectif. Le schéma de la construction avec la série en question peut alors être représenté comme suit : (S) – AUX.PROSP – AUX.CONJ – V. Les marqueurs prospectifs s'emploient également dans la construction quotative, voir §6.2.2.2.
- 95 Quatre significations principales de la construction de base peuvent être distinguées.
1. Désidératif

(5.101)	Gèwūlū	yèlè	gbāā	é	kpīlì	kē.
	Gewulu	3SG.PROSP	maintenant	3SG.CONJ	fête	faire
'Gewulu veut organiser une fête'.						

2. Intentionnel (la valeur la plus fréquente dans le discours : 6 sur 8 emplois attestés)

(5.102)	ŋwó	té	mòlò	ń	gèē	ā...
	affaire	REL	1SG.PROSP	1SG.CONJ>3SG	dire	TOP
'L'histoire que je vais raconter...'						

3. Prospectif

(5.103)	Yèlè	é	dà	gùlù	yí.
	3SG.PROSP	3SG.CONJ	tomber	trou	intérieur
'Il est sur le point de tomber dans un trou'.					

(5.104)	Wì	yā	yèlè	é	gélé.
	viande	DEM	3SG.PROSP	3SG.CONJ	brûler
'Cette viande est sur le point d'être brûlée'.					

4. Futur

(5.105)	ń	lō-á	pénē	ńéŋěpíé	à
	1SG.CONJ	aller:COND-COND	aujourd'hui	soir	3SG.NSBJ

	mò	ō	ń	lòkó	gé	yèlè	é	lī.
	sous	TOP	1SG.NSBJ	mère	ventre	3SG.PROSP	3SG.CONJ	devenir.beau
'Quand je reviendrai ce soir à la maison, ma mère sera très contente'.								

## 5.14. Série dubitative

1SG	2SG	3SG	1PL	2PL	3PL
-----	-----	-----	-----	-----	-----

màá	ḃàá	àá	kòó	kàá	wàá
-----	-----	----	-----	-----	-----

- 96 La construction dubitative comporte le verbe à la forme de base. Son schéma peut être représenté comme suit : S – AUX.DUB – V. La dernière voyelle de la proposition s’allonge facultativement, comme dans les interrogations. Les règles exactes précisant les contextes d’allongement sont encore à déterminer. La construction dubitative a deux valeurs : l’estimation subjective et le présomptif.

1. Estimation subjective d’un événement par le sujet de la proposition – ‘X pense que...’.

(5.106)	Léé	ḃē	àá	là	wéé	pè
	femme:FOC	DEM	3SG.DUB	3SG.POSS	parler	chose:CS

wē	yīè	mā	gbāāḃō.
DEM	bon	entendre	maintenant
‘(Un des personnages d’un conte est un poisson qui chante une chanson. Une femme l’a attrapé et veut qu’il divertisse les invités de la fête qu’elle veut organiser). Cette femme pense qu’elle entend un bon instrument de musique’.			

(5.107)	Màá	kē	sē.
	1SG.DUB>3SG	faire	bon
	‘Je pense que j’ai bien fait (il est possible que les autres pensent autrement)’.		

- 97 La construction est aspectuellement neutre : la proposition dans l’exemple (5.106) a la valeur imperfective, alors que la proposition dans l’exemple (5.107) a la valeur perfective.

2. Présomptif : le locuteur assume qu’un événement a eu lieu d’après ses connaissances du contexte général de la situation ou des sources indirectes.

(5.108)	Wàá	mā	kélē	kōāà	nū.
	3PL.DUB>3SG	entendre	que	1PL.PRF	venir
	‘Ils ont dû entendre dire que nous sommes venus’.				

## 5.15. Constructions avec des verbes auxiliaires

- 98 Les verbes utilisés comme auxiliaires sont les suivants : *gó* ‘partir’, *nū* ‘venir’, *tó* ‘rester’, *ló* ‘aller’ et *kē* ‘être’. Les deux derniers verbes ont déjà été mentionnés dans les sections

précédentes : le verbe *ló* ‘aller’ s’emploie dans les constructions du futur assertif et négatif (§5.5.2, §5.9.2), tandis que le verbe *kē* ‘être’ s’emploie dans les constructions ontiques et dans l’imparfait (§5.4.1, §5.4.2, §5.6.2, §5.6.3).

### 5.15.1. Verbe auxiliaire *gó*

- 99 Le verbe auxiliaire *gó* ‘partir’ s’emploie dans les constructions avec différents marqueurs prédicatifs. Le verbe principal a la forme du gérondif ou de l’infinitif.
- 100 Le schéma des constructions peut être représenté comme suit : S – AUX – *gó* – V-GER/INF. Toutes les constructions ont la valeur du passé récent.

(5.109)	<i>ō</i>	<i>wàà-pià</i>	<i>pēlēí</i>	<i>ā</i>	<i>ē</i>	<i>kē</i>	<i>ɲàɲāzè,</i>
	3PL.EXI	entrer-INF	village	DEM	3SG.PRET	être	agréable

<i>wáà</i>	<i>gèè :</i>	« <i>LÉÉ</i> »	<i>gō</i>	<i>kàā</i>	<i>bō-ò</i>	<i>Lààbíá</i> ».
3PL.JNT>3SG	dire:JNT	3SG.IPFV	partir:IPFV	vol	effectuer-GER	Libéria
‘(Histoire du retour triomphal d’un malchanceux avec une femme et beaucoup de biens.) Leur retour au village a été agréable (lit. : quand ils retournaient au village, c’était agréable), ils (les habitants du village) ont dit : « Il vient de voler (de l’argent) au Libéria »’.						

(5.110)	<i>Gǔǔnē</i>	<i>ē</i>	<i>tíà</i>	<i>lé</i>	<i>ɲ</i>	<i>gó</i>	<i>á</i>	<i>lǒ-pià</i>	<i>wí.</i>
	chat	3SG.PRET	bol	REL	1SG.PRET	partir	3SG.NSBJ	acheter-INF	casser
‘Le chat a cassé le bol que je viens d’acheter’.									

(5.111)	<i>ɲ</i>	<i>gé</i>	<i>lèé</i>	<i>gó</i>	<i>lí-à.</i>
	1SG.NSBJ	ventre	3SG.NEG	partir	devenir.beau-GER
‘Je ne me suis pas réjouie (lit. : mon ventre ne devient pas beau)’.					

- 101 Nous avons rencontré un exemple d’emploi de la construction avec un marqueur prédicatif de la série subjonctive. La valeur de cette construction est la demande d’arrêter une action :

(5.112)	<i>Kà</i>	<i>gó</i>	<i>dǒ-à</i>	<i>ɲ</i>	<i>kpóɲ</i>	<i>mǒ.</i>
	2PL.SBJV	partir	arrêter-GER	1SG.POSS	porte	sous
‘Cassez-vous de ma porte ! (lit. : arrêtez de rester sous ma porte)’.						

### 5.15.2. Verbe auxiliaire *tó*

102 Le verbe auxiliaire *tó* ‘rester, laisser’ forme des constructions avec des marqueurs prédicatifs de la série du prétérit.

#### 1. Multiplicatif, continuatif

103 Dans la construction à valeur multiplicative ou continuative, la forme de l’infinitif du verbe principal est utilisée : S – AUX.PRET – *tó* – V-INF.

(5.113)	<i>ō</i>	<i>tó</i>	<i>gbóó</i>	<i>ḡō-pèlè.</i>
	3PL.PRET	rester	sanglot	effectuer-INF
‘Ils pleuraient et pleuraient’.				

(5.114)	<i>Yé</i>	<i>ō</i>	<i>tó</i>	<i>ló-pià</i>	<i>gbāā...</i>
	quand	3PL.PRET	laisser	aller-INF	maintenant
‘Après avoir marché et marché comme ça...’.					

#### 2. Délimitatif pour les verbes qui désignent des procès sans borne

104 Dans cette construction, le verbe a la forme du gérondif. La forme du gérondif est accompagnée de la postposition *ká*. Le schéma de la construction peut être représenté comme suit : (S) – AUX.PRET – *tó* – V-GER – *ká*.

(5.115)	<i>Yé</i>	<i>ē</i>	<i>tó</i>	<i>dō-ō</i>	<i>ká</i>	<i>yī</i>
	quand	3SG.PRET	laisser	s’arrêter-GER	avec	là-bas

<i>fēē</i>	<i>lēē</i>	<i>nè</i>	<i>ḡē</i>	<i>ē</i>	<i>ē</i>	<i>kīī</i>	<i>ḡō</i>	<i>ē</i>	<i>mō.</i>
longtemps	femme	enfant:CS	DEM	3SG.PRET	3SG.REFL	peau	sortir	3SG.REFL	sur
‘Après y être restée longtemps, elle a enlevé sa peau’.									

### 5.15.3. Verbe auxiliaire *nū*

105 Le verbe *nū* ‘venir’ fait partie de constructions à valeur de but (§6.1.2). Le verbe *nū* garde son sémantisme de verbe de mouvement, le verbe dans la proposition secondaire a la forme du gérondif :

(5.116)	<i>Ē</i>	<i>nū</i>	<i>nónó</i>	<i>mī-à.</i>
---------	----------	-----------	-------------	--------------

	3SG.PRET	venir	lait	boire-GER
	'Il est venu boire du lait'.			

- 106 Le prédicat secondaire des constructions de but peut être employé dans sa forme de base :

(5.117)	ʔíí	mòò	sí	lèè,	nū	ʔó	mī	ȷ̄	mò.
	riz	oiseau	prendre	femme:CS	venir	sein	boire	1SG.NSBJ	sur
	'(Un fragment du refrain d'un conte) La femme qui attrape l'oiseau (qui cherche) le riz, viens sucer mon sein'.								

- 107 Le verbe *nū* forme une construction de but avec le verbe *sí* 'prendre' et le prédicat secondaire dans la forme de l'irréel.

(5.118)	Kō	nū	kiē	ʔèlá	sí.
	1PL.PRET	venir	chimpanzé	manger :IRREAL.IRREAL	prendre
	'Nous sommes venus manger les chimpanzés'.				

- 108 Les deux constructions, mais surtout la deuxième, peuvent perdre la valeur de but et acquérir des valeurs aspectuelles et temporelles diverses. La première construction acquiert la valeur de futur (5.119, 5.120). Pour la deuxième construction, il est possible que le choix de l'interprétation aspectuelle dépende de la classe actionnelle des verbes ; ce thème demande une investigation (5.121-5.123).

(5.119)	ʔíí	annonce	lē	nū-pèlè	kē-è	òò	nū	ʔō-ò.
	parce.que	annonce	3SG.EXI	venir-INF	faire-GER	3PL.IPFV	venir:IPFV	sortir-GER
	'Comme l'annonce va se faire, ils vont tous sortir'.							

- 109 Dans l'exemple suivant, la construction comporte le verbe auxiliaire *kē* 'faire, être', le verbe principal étant dans la forme de l'infinitif :

(5.120)	Yékè	mā	bèè	ó	nū	kē	ȷ̄
	il.ne.fait.pas	1SG.EMPH	aussi	3PL.CONJ	venir	faire	1SG.NSBJ

sōō	sí-pià	kíí.
-----	--------	------

hurlement	prendre-INF	ainsi
'(Une femme propose à son mari malchanceux d'aller consulter un devin.) Pour qu'on ne commence pas à hurler sur moi'.		

(5.121)	ŋ̄	nū	nónó	mì-á	sí.
	1SG.NEG	venir	lait	boire :IRREAL-IRREAL	prendre
'Je ne bois pas de lait' (habituel).					

(5.122)	Sǵ	té	bā	bō	ā,	yē	wé
	trébucher	REL	2SG.PRET>3SG	effectuer	TOP	3SG.EMPH	FOC

ī	gǵ	ē	nū	fǵá	sí	wē.
2SG.PRET	jambe	3SG.PRET	venir	gonfler :IRREAL-IRREAL	prendre	DEM
'Du fait que tu as trébuché, ta jambe est gonflée/ gonfle' (duratif/ terminatif).						

(5.123)	Yíí	ē	nū	fǵǵ	sí	gbāā.
	eau	3SG.PRET	venir	percer :IRREAL-IRREAL	prendre	maintenant
'L'eau est sur le point de percer (le barrage est sur le point d'être percé ; prospectif)'.						

110 Ainsi, nous pouvons distinguer quatre constructions avec le verbe *nū* : deux à valeur de but et deux à valeur aspectuelle.

1. constructions de but

1a. le prédicat secondaire est la forme de base ou de gérondif :

S - AUX - <i>nū</i> - V(-GER) (5.116, 5.117) ;
--

1b. le verbe *sí* est à la forme de base et le verbe principal est à la forme de l'irréel :

S - AUX - <i>nū</i> - V:IRREAL-IRREAL - <i>sí</i> (5.118) ;
---

2. constructions aspectuelles

2a. le verbe principal est à la forme de base ou de gérondif :

S - AUX - <i>nū</i> - V(-GER) (5.119, 5.120) ;
--



2b. le verbe *sí* est à la forme de base et le verbe principal est à la forme de l'irréel :

S – AUX – <i>nū</i> – V:IRREAL.IRREAL – <i>sí</i> (5.121-5.123).
--

- 111 Le marqueur prédicatif employé avec les verbes auxiliaires n'est pas fixe. Or, comme le verbe *gó* 'sortir', ainsi que le verbe *nū* 'venir' dans les constructions 2a et 2b perdent leur valeur de verbes de mouvement, nous pouvons considérer que les constructions avec ces verbes, qui ont la valeur aspectuelle, sont plus grammaticalisées que les autres.

## 5.16. Distribution des marqueurs prédicatifs dans le corpus

- 112 Cette section sera consacrée à la distribution des marqueurs prédicatifs dans le corpus. Nous porterons un intérêt spécial aux constructions avec la série du prétérit, du parfait, ainsi qu'à la construction conjointe. L'étude a été menée sur un corpus qui contient 20 textes avec 21 000 mots au total. Tous les textes sont des narratifs, l'un d'eux est un extrait du Nouveau Testament.
- 113 Commençons par un tableau récapitulatif qui contient les données sur la fréquence de différents marqueurs prédicatifs (Tableau 5.3).

**Tableau 5.3. Fréquence des marqueurs prédicatifs dans le corpus**

pret	1285	37 %
jnt	494	14 %
conj	415	12 %
prf	334	10 %
ipfv	325	9 %
exi	320	9 %
sbjv	159	5 %
neg	132	4 %
prosp	8	<1 %
proh	8	<1 %

- 114 Nous voyons que les marqueurs prédicatifs de la série du prétérit, qui dans la plupart des cas sont employés dans la construction perfective, sont beaucoup plus fréquents que les autres. La série conjointe occupe la deuxième place : comme nous l'avons évoqué dans §5.9, elle est très fréquente dans le narratif, marquant un événement dans une série :

(5.124)	Ē	sɔ̃nɔ	táà	áà	lò	à	kpíli
	3SG.PRET	arracher	par.terre	3SG.JNT	aller;JNT	REF	fête

líé	sí	mià	gè-è.
devant	prendre	personne.PL:CS	voir-GER
'Elle s'est levée brusquement et elle est allée voir les organisateurs de la fête'.			

- 115 La série du parfait qui correspond à la construction du parfait, deuxième construction à valeur aspectuelle perfective, est presque quatre fois moins fréquente que la construction perfective. Nous verrons par la suite qu'elle a une valeur spécifique dans le narratif.
- 116 Intéressons-nous à la distribution dans le corpus de trois séries de marqueurs : marqueurs du prétérit, du parfait, la série conjointe. Le corpus a été annoté manuellement. Nous estimons l'erreur de marquage à 5 %. Toutes les constructions à la base des marqueurs du prétérit n'ont pas été notées séparément (les deux autres séries, conjointe et la série du parfait, ne forment qu'une seule construction chacune), aucune distinction n'étant pas faite pour la construction perfective, la construction ontique et la construction de l'imparfait. Cependant, les deux dernières sont de loin moins fréquentes que la première (sur presque 1300 emplois du marqueur du prétérit, pas plus de 30 correspondent à la construction de l'imparfait, 15 correspondent à la construction ontique).
- 117 Mis à part la fréquence, nous avons réussi à définir quelques facteurs distributionnels qui distinguent les trois séries des marqueurs :
1. type de sujet
    - sujet de la 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> personne ;
    - sujet exprimé par un groupe nominal (5.125) ;
    - sujet de la 3<sup>e</sup> personne sans groupe nominal dont cinq variantes se distinguent :
      - a. sujet coréférentiel au sujet de la proposition précédente, au sein du même énoncé<sup>5</sup> (5.125, 5.127) ;
      - b. sujet coréférentiel au groupe nominal du contexte le plus proche : le même énoncé ou l'énoncé précédent, aucune ambiguïté (5.125, 5.126) ;
      - c. changement de référent : sujet pronominal de la 3<sup>e</sup> personne qui n'est pas coréférentiel au sujet de la proposition précédente, il peut être coréférentiel à l'un des participants dans le même énoncé ou trouver son référent plus loin dans le contexte qui précède, il peut y avoir ambiguïté (5.127) ;
      - d. propositions avec un sujet pronominalisé, non-référentiel (comme en français : *il y a* ; ex. 5.128) ;
      - e. constructions impersonnelles (voir §4.1.4.1) ;
  2. le verbe introduit par le marqueur prédicatif est le verbe *gèè* 'dire' ;
  3. la proposition dans laquelle se trouve le marqueur prédicatif est une proposition dépendante (proposition subordonnée de temps ou proposition relative).

(5.125)	<i>ḡó</i>	<i>ḡē</i>	<i>bḡḡē</i>	<i>ē</i>	<i>wèlè</i>	<i>ḡbāā...</i>	<i>áá</i>
	homme	DEM	même	3SG.PRET	se.lever	maintenant	3SG.JNT

<i>lò</i>	<i>ḡbāā</i>	<i>lè</i>	<i>ḡō.</i>
aller:JNT	maintenant	endroit	enlever
'Cet homme s'est levé maintenant, il est parti cultiver'.			

(5.126)	<i>À</i>	<i>dòdò</i>	<i>ē</i>	<i>nū</i>	<i>ē</i>	<i>ḡō</i>	<i>sī</i>
	REF	causerie:CS	3SG.PRET	venir	3SG.PRET	sortir	araignée

<i>mò</i>	<i>kèè</i>	<i>lē</i>	<i>sélé</i>	<i>là</i>	<i>bèí.</i>
sur	RETR	3SG.EXI	sol	sur	aval
'Cette information a atteint l'Araignée quand elle était dans un village du Sud'.					

- 118 Dans l'ex. (5.126) le sujet de la proposition *kèè lē sélé là bèí* 'quand elle était dans un village du Sud' est coréférentiel au groupe nominal dans la proposition précédente, *sī* 'araignée' qui fait partie d'un groupe postpositionnel.

(5.127)	<i>ḡwó</i>	<i>nófé</i>	<i>ō</i>	<i>kē</i>	<i>à</i>	<i>kē-pèlè</i>
	affaire	n'importe.quel	3PL.PRET	faire	3SG.NSBJ	faire-INF

<i>ḡó</i>	<i>là</i>	<i>né</i>	<i>ā</i>	<i>yē-à</i>	<i>mèḡ</i>	<i>ā,</i>
léopard	3SG.POSS	enfant	DEM	accoucher-GER	derrière	TOP

<i>ē</i>	<i>kē</i>	<i>yī</i>	<i>áá</i>	<i>bālā-là</i>	<i>kè.</i>
3SG.PRET	faire	là-bas	3SG.JNT>3SG	neveu-abstr.n	faire:JNT
'Tout ce qu'ils faisaient après la naissance de l'enfant du léopard, il était là comme un neveu (lit. : étant le neveu)'.					

- 119 Dans l'ex. (5.127), le référent du sujet des propositions *ē kē yī à bālā là kè* 'il était là en faisant le travail du neveu' se trouve dans le contexte précédent (c'est le bouc, le caractère principal du conte), mais il est potentiellement coréférentiel au référent du groupe nominal *ḡó là né* 'l'enfant du léopard' qui se trouve dans la prédication juste avant, il y a donc ambiguïté.

(5.128)	Āà	kē	gbāā	kīlā.
	3SG.PRF	faire	maintenant	comme.ça
	'Il fit comme ça'.			

- 120 Le Tableau 5.4 contient les données sur la distribution des marqueurs de la série du prétérit, du parfait et de la série conjointe suivant ces paramètres. Les caractéristiques du sujet sont séparées des caractéristiques de la proposition.

Tableau 5.4. Distribution des marqueurs prédicatifs des séries PRET, PRF, JNT dans le narratif

	prétérit	%	parfait	%	conjointe	%
total	1285	100 %	334	100 %	494	100 %
1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> personne	101	7,8 %	42	12,6 %	11	2,2 %
NP	405	31,5 %	121	35,8 %	96	19,4 %
3 <sup>e</sup> personne, coréf. au sujet préc.	335	26,1 %	65	19,4 %	204	41,2 %
3 <sup>e</sup> personne, coréf. à un groupe nominal autre que le sujet préc.	292	22,7 %	60	18,0 %	109	22,0 %
3 <sup>e</sup> personne, changement de référent	69	5,3 %	28	8,4 %	64	12,9 %
3 <sup>e</sup> personne non-référentiel	49	3,8 %	10	3,0 %	0	0 %
constructions impersonnelles	34	2,6 %	8	2,4 %	10	2,0 %
gèè 'dire'	38	2,9 %	30	9,0 %	206	41,7 %
proposition dépendante	216	16,8 %	30	9,0 %	3	0,6 %

- 121 Remarquons que la distribution du marqueur de la série conjointe diffère clairement de celle des marqueurs des séries du prétérit et du parfait. Le marqueur conjoint est moins fréquent lorsque le sujet est de la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> personne et lorsqu'il y a un groupe nominal sujet. Il ne se trouve pratiquement jamais dans les propositions dépendantes. Par contre, il est plus fréquent si le sujet est pronominalisé et représenté par le marqueur de la 3<sup>e</sup> personne coréférentiel au sujet de la proposition précédente. De plus, il est beaucoup plus fréquent que les deux autres en combinaison avec le verbe *gèè* : ce marqueur se combine avec le verbe *gèè* dans presque 42 % des emplois, alors que pour les marqueurs du prétérit et du parfait, ce chiffre est de 3 % et 9 % respectivement. Cela nous amène à la conclusion que les marqueurs de la série conjointe ont une tendance très forte à être employés dans deux contextes typiques : sujet de la 3<sup>e</sup> personne, coréférentiel au sujet de la proposition précédente ; ou avec le verbe *gèè* 'dire'.
- 122 Regardons maintenant les séquences de deux marqueurs, lorsque le sujet de la 3<sup>e</sup> personne est coréférentiel au sujet précédent (Tableau 5.5). Ajoutons la série

imperfective. Le premier marqueur dans la série se trouve sur la ligne, le deuxième, dans la colonne.

Tableau 5.5. Distribution des séquences des marqueurs prédicatifs des séries PRET, PRF, JNT, IPFV dans le narratif

2 <sup>e</sup> marqueur	prétérit	parfait	conjointe	imperfectif
1 <sup>er</sup> marqueur				
prétérit	198	4	77	3
parfait	4	37	7	2
conjointe	4	3	53	0
imperfectif	11	1	23	8

- 123 Nous voyons très clairement la diagonale, ce qui indique la tendance des marqueurs de la même série à être employés dans une chaîne, lorsque le sujet de la 3<sup>e</sup> personne est coréférentiel au sujet précédent. Nous voyons également que la séquence série imperfective – série conjointe est plus fréquente que la séquence série imperfective – série imperfective. La fréquence surprenante des marqueurs de la série du prétérit après les marqueurs de l'imperfectif s'explique par le fait que la construction perfective remplace une construction imperfective, notamment pour marquer une action qui se déroule en même temps qu'une action exprimée par la construction à valeur imperfective :

(5.129)	Gbàlà	mìà	ó	ɣwū	kèlè
	Kpellé	personne.PL:CS	3PL.CONJ	tête	coquille

kā-á	là	ā,	à	ɣwū	kèlè	lÉÈ
couper:COND-COND	sur	TOP	3SG.NSBJ	tête	coquille	3SG.IPFV

dà	dī	ké,	ē	gìnígíní;	é
tomber:IPFV	là-bas	comme.ça	3SG.PRET	rouler	3SG.CONJ

ē	kpēē	zòó	nó	ē	ɣwū
3SG.REFL	cou	montrer:COND.COND	seulement	3SG.REFL	tête

kèlè	lèē,	à	ɣwū	kèlè	lÉÈ	nìà,
------	------	---	-----	------	-----	------

coquille	pour	3SG.NSBJ	tête	coquille	3SG.IPFV	tourner:IPFV
----------	------	----------	------	----------	----------	--------------

$\bar{e}$	yà	pèlè.
3SG0PRET	s'asseoir	endroit:CS
'Si on coupe la tête à des Guézés, la tête tombe par-là, elle roule ; (si on coupe la tête de Seemasie, le protagoniste, un guerrier légendaire Mano,) s'il montre son cou à sa tête, sa tête se tourne, elle se remet à sa place.'		

- 124 Nous avons distingué ainsi les caractéristiques distributionnelles des marqueurs de la série conjointe qui les différencient des autres séries de marqueurs. Intéressons-nous maintenant aux différences entre la distribution des marqueurs du prétérit et les marqueurs du parfait. Elles sont beaucoup moins importantes : nous pouvons voir que les marqueurs du parfait ont une tendance légèrement plus importante à être employés avec les nouveaux référents. Or, il semble que dans le narratif les marqueurs du perfectif ont des fonctions particulières. Tout d'abord, ils peuvent marquer un point clé dans l'histoire, souvent à la fin, comme dans l'ex. (5.73). Ensuite, la construction du parfait est beaucoup plus fréquente que la construction perfective dans le discours rapporté.

(5.130)	Áà	gèè :	māà	mā,	ḡḡ	ló
	3SG.JNT>3SG	dire:JNT	1SG.PRF	comprendre	1SG.NEG	aller

gbāā	à	gbēē	kē-è.
maintenant	3SG.NSBJ	autre	faire-GER
'Il dit : j'ai compris, je ne ferai plus.'			

- 125 Dans l'exemple suivant, le même événement *elle a enlevé sa peau* a été répété trois fois, la première fois, sous forme d'une construction perfective transitive, la deuxième fois sous forme d'une proposition dépendante non-finie à la base de la forme du gérondif, et la troisième fois finalement, sous forme d'une construction du parfait intransitif à valeur passive. La construction perfective a marqué la nouvelle information ; le marqueur du prétérit a alors été utilisé. Le choix de la série du parfait dans la deuxième proposition finie (et troisième proposition) accentue l'accomplissement de l'action.

(5.131)	[Tó	$\bar{e}$	$\bar{e}$	kī	ḡḡ	$\bar{e}$	mò.] <sub>1</sub>
	ainsi	3SG.PRET	3SG.REFL	peau	enlever	3SG.REFL	sur

[Ē	kī	ḡḡ-ò	$\bar{e}$	mò	gbāā.] <sub>2</sub>	[à	kī
----	----	------	-----------	----	---------------------	----	----

3SG.REFL	peau	enlever-GER	3SG.REFL	sur	maintenant	REF	peau
----------	------	-------------	----------	-----	------------	-----	------

<i>yā</i>	<i>āà</i>	<i>ḃō.ɓ</i>
DEM	3SG.PRF	enlever
'Ainsi, elle a enlevé sa peau, sa peau (est) enlevée maintenant, la peau a bien été enlevée.'		

- 126 L'exemple suivant est tiré d'un conte sur un jeune homme feignant, qui n'arrivait pas à se marier parce que les filles l'évitaient. Les esprits de ses parents l'ont visité dans le rêve indiquant un sacrifice à faire. L'ayant fait, il a immédiatement trouvé une femme. Le fait qu'il s'est mis avec la femme par la suite du sacrifice est marqué par la série du parfait, ex. (5.132b) :

(5.132)	a.	<i>Ē</i>	<i>nū</i>	<i>nɔ́,</i>	<i>lēē</i>	<i>áà</i>	<i>nù</i>	<i>à</i>
		3SG.PRET	venir	seulement	femme	3SG.JNT	venir	3SG.NSBJ

<i>gĕ-ĕ</i>	<i>ká</i>	<i>lé</i>	<i>mɔ̀.</i>
voir-GER	maison	bouche	sous
'Il était à peine rentré quand la femme est venue le voir à la maison.'			

b.	<i>Wà</i>	<i>yē</i>	<i>wāà</i>	<i>dà</i>	<i>ō</i>	<i>kìè</i>
	3PL.COORD	3SG.EMPH	3PL.PRF	tomber	3PL.NSBJ	RECP

<i>bà,</i>	<i>lē</i>	<i>gbāā</i>	<i>à</i>	<i>píé.</i>
dans	3SG.EXI	maintenant	3SG.NSBJ	chez
'Lui et elle, ils se sont mis d'accord, elle le suit maintenant.'				

- 127 La série perfective peut marquer alors un événement dont les prémisses se sont préparées dans le contexte immédiat, comme dans ex. (5.131), ou bien dans le discours précédent.

---

## NOTES

1. Dans le dialecte kpson, les marqueurs de la 1<sup>re</sup> personne pl avec la base *ko* et *kɔa* se réalisent avec la base *kwa* : *kwá* '1PL.CONJ', *kwā* '1PL.EXI', *kwáà* '1PL.JNT', etc.
  2. La différence entre ces deux constructions n'est pas étudiée, elle est due très probablement à la différence de la structure informationnelle.
  3. La variante du marqueur 3SG *ē* est employée dans les propositions relatives et les constructions du cleft après le marqueur de relativisation *lé*. Nous ne considérons pas ce remplacement comme une simplification synchronique des séquences *lé + lé̄* → *lé ē*, puisqu'il est attesté même dans le débit lent. Voir §6.2.2.4.
  4. D'après notre étude de 2013 basée sur un sous-corpus de 21 000 mots.
  5. Nous définissons les énoncés comme des unités séparées par des pauses, mis à part certaines propositions subordonnées qui sont considérées comme faisant partie du même énoncé que la proposition dont elles dépendent, même si elles sont séparées par une pause. Pour plus de détails, voir §6.
- 

## AUTEUR

MARIA KHACHATURYAN

UC Berkeley, Anthropology department  
mashaha@gmail.com